

**12
JUN
2026**

Patrimoines angevins en transformations :
regards contemporains

ARDEPA
diffusion et pédagogie
de l'architecture

Maison
régionale de
l'Arch
des Pays de la Loire



PATRIMOINES ANGEVINS EN TRANSFORMATIONS REGARDS CONTEMPORAINS

Un parcours de visites architecturales autour de plusieurs lieux emblématiques des transformations en cours du patrimoine angevin, entre restauration, réhabilitation et intervention contemporaine. Le parcours débutera par **la nouvelle galerie de protection du portail occidental de la cathédrale Saint-Maurice**, conçue par l'agence de l'architecte japonais Kengo Kuma. Réalisée pour protéger les polychromies médiévales révélées lors des restaurations récentes, cette intervention contemporaine propose un dialogue attentif avec le tissu historique à travers un travail sur la matière, la lumière et les espaces publics attenants.

Dans le quartier de la Doutre, trois projets menés par l'agence Arnou architectes explorent les potentialités de reconversion du bâti existant. Illustrant les enjeux de transformation du patrimoine productif angevin, nous découvrirons **la réhabilitation de l'usine Savaton-Hamard en logements**, livrée en 2024. Puis le parcours nous mènera jusqu'au **chantier de l'ancien Pensionnat des Bénédictines**, ancien ensemble conventuel du XVIIe siècle en cours de transformation en logements. Le projet s'inscrit dans **un site protégé au titre des Monuments historiques** et interroge les enjeux contemporains de reconversion du patrimoine religieux. Le parcours abordera également le travail de **réhabilitation du Portail des Bénédictines**, élément patrimonial majeur du quartier de la Doutre, à travers une lecture historique et urbaine de l'ancien couvent et de ses relations avec la ville.



PROGRAMME INTERVENANT·ES

14h00 • La nouvelle Galerie, Cathédrale Saint-Maurice d'Angers

En présence de :

→ Valérie GAUDARD, conservatrice régionale des MH à la DRAC

16h00 • Réhabilitations patrimoniales dans le quartier de la Doutre

En présence de :

→ Pierre Arnou, architecte associé Arnou architectes

→ Gaëlle Izzu, direction régionale du développement chez Histoire & Patrimoine

16h00 • La réhabilitation de l'usine Savaton Hamard en logements

17h00 • La restauration du portail des Bénédictines

17h30 • La réhabilitation du pensionnat des Bénédictines en logements

CATHÉDRALE SAINT-MAURICE

LA NOUVELLE GALERIE

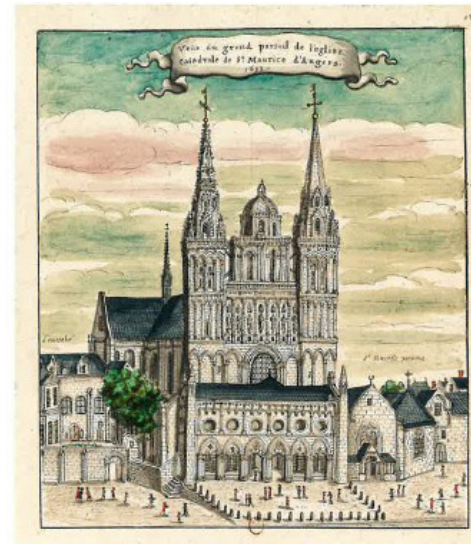
- Maitrise d'ouvrage :** DRAC Pays de la Loire
Maitrise d'œuvre : Kengo Kuma & Associates (mandataire), atelier Vincent Brunelle (ACMH), 8'18'' (concepteur lumière), Betem Atlantique (BE TCE)
Programme : Création d'une galerie sur un édifice classé au titre des MH (1862)
Calendrier : Inauguré le 9 avril 2026
Coût : 7,5 M€HT
Crédits : textes, BeauxArts «La nouvelle Galerie»

UN PORTAIL MÉDIÉVAL POLYCHROMIQUE À PROTÉGER

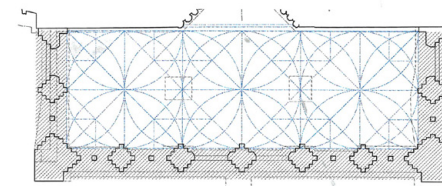
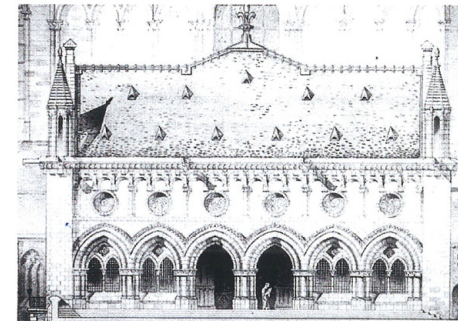
Situé sur la façade occidentale, le portail de Saint-Maurice d'Angers compte parmi les plus remarquables des cathédrales françaises. Édifié au milieu du XII^e siècle, il présente un ensemble sculpté particulièrement bien conservé et encore orné, sur 70% de la surface, de sa polychromie ou de couches préparatoires à la pose des couleurs. À ce titre, il est l'un des rares témoins de la polychromie extérieure des cathédrales au Moyen Âge. **Préserver cet ensemble a donc été pour l'État, propriétaire de l'édifice, une pré-occupation de longue date.** Dès la fin des années 1980, la Direction des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire envisage, sans y donner de suite, la construction d'une structure protectrice donc subsistent des esquisses. Engagée en 1993, la restauration de la façade occidentale met en évidence l'état dégradé du portail ainsi que la présence de phénomènes néfastes à la conservation de la pierre. Mais elle révèle aussi les couleurs ornant les sculptures. Généralement, les œuvres placées en extérieur sont sujettes à des dégradations liées aux chocs. Devant ces constats, la restauration envisagée prend alors un tour nouveau. Pendant près d'une décennie, des investigations complémentaires sont menées pour cerner à la fois ce qui a engendré les mauvaises conditions de conservation de la pierre et ce qui a permis la préservation des couleurs.



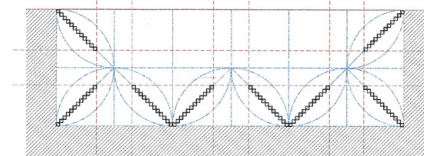
Forte des études menées depuis 2009, et devant l'impossibilité de reconstruire la galerie médiévale démolie en 1807, **la DRAC s'engage en 2018 sur la voie d'une « construction architecturée » pour protéger le portail.** À la suite d'une procédure de concours public d'architecture, la proposition de Kengo Kuma & Associates est retenue parmi les 5 équipes invitées à concourir (Rudy Ricciotti, Bernard Desmoulin, Philippe Prost et Pierre-Louis Faloci).



Galerie médiévale, du Moyen Âge au XIX^e siècle, le portail a été protégé par un bâtiment, ici représenté par Louis Boudan en 1699



Plan et façade de l'ancienne galerie médiévale disparue



Plan de la galerie contemporaine

SAISIR LES FONCTIONS HISTORIQUES DE LA GALERIE

La galerie occidentale d'Angers, disparue aujourd'hui, constituait un espace intermédiaire, suspendu entre l'extérieur et le cœur de l'église. La galerie contemporaine conçue par Kengo Kuma reprend cette logique symbolique et conçoit comme un espace de transition. Le dessin, rythmé par une succession de portes, incarne le passage: chaque ouverture marque un seuil, guidant le regard et le corps vers le portail sculpté, et prolongeant la continuité entre l'espace urbain et l'intérieur du monument.

RESPECTER LES VESTIGES DU SOUS-SOL ET DE LA FAÇADE

Une des exigences du cahier des charges était de ne pas impacter les vestiges, visibles en façade ou enfouis. C'est pourquoi le projet de Kengo Kuma & Associates s'est inscrit exactement dans les contours de l'ancienne galerie, qui ont servi de schéma régulateur, la nouvelle se déployant strictement à l'intérieur de ce périmètre, préservant le patrimoine archéologique du sous-sol. De même, la façade de la cathédrale est aussi intégralement préservée, la nouvelle structure étant indépendante de l'édifice existant. Elle repose sur huit micropieux profonds de 13m, non invasifs, garantissant stabilité et réversibilité sur le long terme.

Dans l'espace très contraint -moins d'un mètre- entre l'extrados (le point le plus haut du portail) et le larmier (la corniche destinée à écarter l'eau de pluie de la façade), sa couverture a été conçue en porte-à-faux, portée par trois côtés, libérant la vue sur le portail restauré et sur les fantômes de l'ancienne galerie. La toiture en pente collecte les eaux de pluie, tandis que les ouvertures et ébrasements atténuent lumière et vent, assurant confort, protection et conservation du portail.

REPRENDRE LA GÉOMÉTRIE SYMBOLIQUE DE L'ÉDIFICE

Le plan et l'élévation de la cathédrale, marqués par le nouvel art de bâtir autour de 1150, ont guidé la conception. Bien que composite, la cathédrale Saint-Maurice conserve une grande lisibilité formelle. Sa nef unique, héritée de l'édifice roman, est organisée en trois travées de plan carré, sur lesquelles apparaissent les premières voûtes d'ogives bombées. Le vocabulaire de l'édifice repose donc sur deux figures élémentaires : **le carré qui règle l'implantation et le rythme des travées, et le cercle, présent dans les arcs, voûtes et les lignes de force de l'élévation.** Cette géométrie constitue le langage commun de l'édifice, malgré ses transformations. L'analyse des proportions met également en évidence un rapport récurrent, celui du nombre d'or, qui organise les dimensions et les relations entre les parties. Cette proportion, observée dans la cathédrale, participe à l'équilibre et à la cohérence de l'ensemble. Prolongeant ce langage, la composition de la galerie a été réglée en plan et en élévation à l'aide du compas. Comme pour les bâtisseurs médiévaux, il a permis de tracer des cercles, des arcs et des proportions, avec une logique constructive fondée sur la géométrie

CHOISIR UN MATÉRIAU EN HARMONIE AVEC LE TUFFEAU

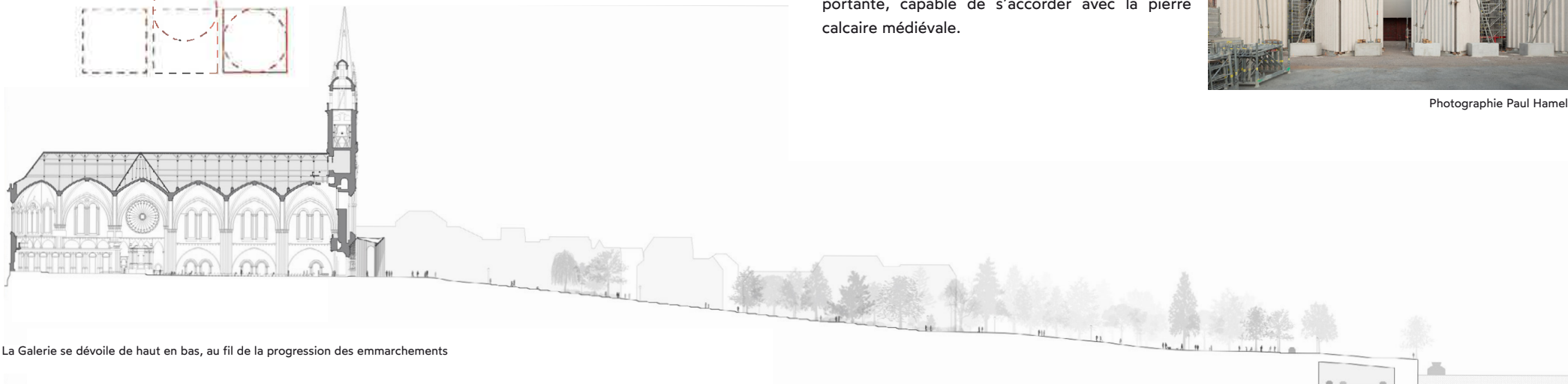
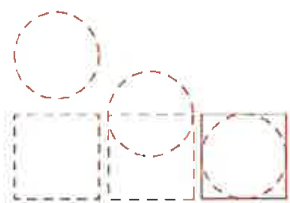
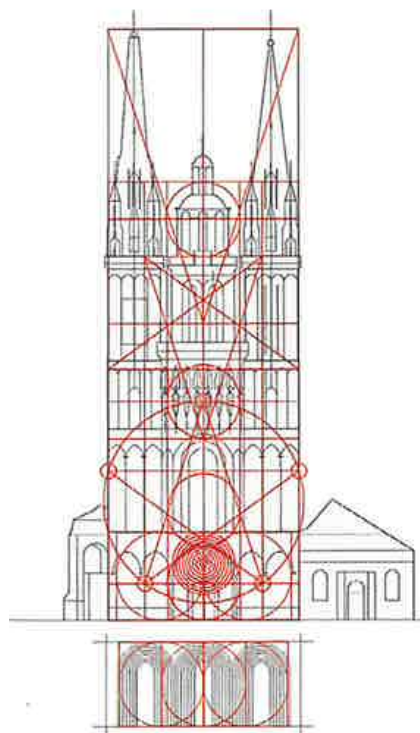
Le choix du matériau dans lequel bâtir cet ouvrage a fait l'objet d'une longue réflexion. La pierre de tuffeau local aurait assuré la continuité avec le patrimoine angevin et illustré la géologie de l'Anjou. Fragile et poreuse, elle n'était pas adaptée à la construction d'une galerie indépendante soumise à de constants passages. Des études approfondies et un prototype d'un jambage auront aussi écarté l'usage d'une pierre dure, comme celle de Tercé, qui imposait une mise en œuvre précontrainte avec des éléments métalliques vulnérables à la corrosion.

Le choix s'est donc porté sur un matériau en continuité avec les ressources géologiques locales, puisant dans les anciennes alluvions du bassin ligérien, riches en sable et granulats : **un béton poli de type terrazo, enrichi en granulats soigneusement sélectionnés, qui recrée la vibration et la patine de la pierre et s'accorde avec la lumière et les polychromies.** Le sable provient de la Loire, et le ciment blanc du Teil (ardèche) n'est pas pigmenté afin de garantir une réparabilité simple et une stabilité dans le temps.

L'industriel du béton Jousselin Préfabrication (groupe Guillermin, situé dans l'Anjou) a été chargé de concevoir cette structure autoportante, capable de s'accorder avec la pierre calcaire médiévale.



Photographie Paul Hamelin



La Galerie se dévoile de haut en bas, au fil de la progression des emmarchements

RÉHABILITATION SAVATON HAMARD

RUES LIONNAISE - VAUVERT

Maîtrise d'ouvrage : Histoire & Patrimoine

Équipe de maîtrise d'œuvre : Arnou architectes (architectes mandataires), Atelier Jean Chevalier (paysage), AD Facto (fluides thermique économie), SBC (structure)

Programme : Transformation d'une usine et un hôtel particulier en 39 logements

Mission : MOE complète

Surface : 2095m² SHAB

Calendrier : Livré (2019-2024)

Coût : 6,3 M€ HT

Crédits : texte : Pauline Ouvrard (catalogue japl 2025)

Photographies : Arte Factory Lab, Arnou Architectes

L'usine Savaton-Hamard, érigée en 1871, porte en elle la mémoire de ses multiples vies. Manufacture de chaussures, orphelinat, centre d'apprentissage, atelier de peinture, service municipal du patrimoine... Chaque usage a laissé ses traces dont les frères Arnou choisissent d'écouter le passé sans nostalgie. Ils proposent d'intervenir en experts attentifs, convaincus que tout projet authentique commence par une lecture profonde et respectueuse du déjà-là.

Le programme vise à transformer ce site historique en un ensemble de 39 logements, répartis entre l'usine elle-même, ses abords, et un ancien hôtel particulier. L'intervention d'Arnou architectes démontre la singularité de leur manière de faire : travailler avec les potentialités de l'existant, révéler les qualités spatiales sans jamais les dénaturer. Les grandes baies vitrées, la trame régulière des structures, la généreuse hauteur sous plafond motivent la création d'espaces traversants, lumineux et généreux. La lumière n'est pas un simple élément, elle est traitée comme une matière première, autour de laquelle s'organisent les logements, suivant la course du soleil : du nord calme au Sud ouvert sur le jardin.



La distribution intérieure se réinvente par l'ajout d'une coursive extérieure en serrurerie, en écho aux quais de chargement d'antan. Ce n'est pas un simple ajout fonctionnel, mais un élément architectural à part entière.

Elle dialogue avec l'existant, sans chercher à trancher par un contraste brutal, incarnant une hybridation subtile entre héritage et contemporanéité. En complément, le pignon aveugle est recomposé pour redonner un sens à un volume qui eut été tronqué avec brutalité. Là encore, le projet évoque ce qui a disparu, préférant la suggestion à la reconstitution.

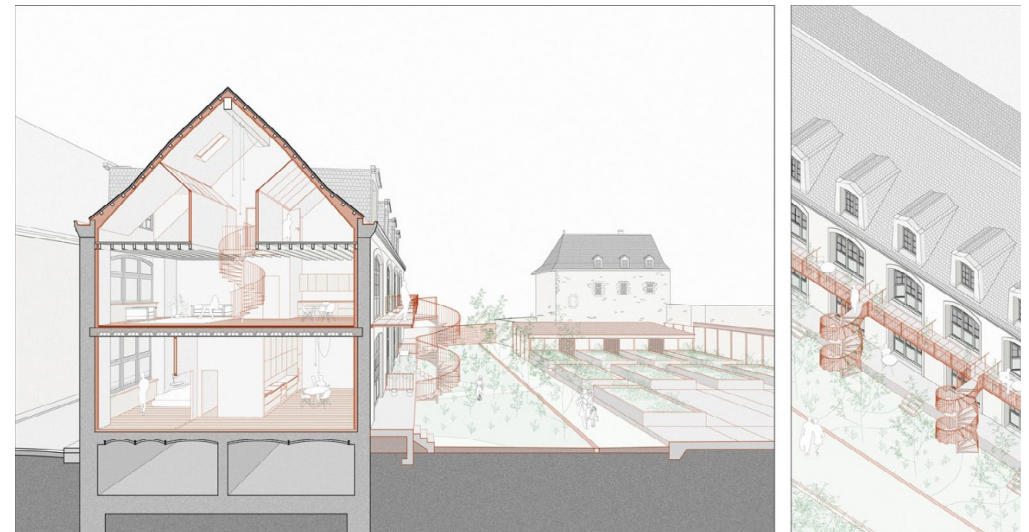
Par ce projet, les frères Arnou ne cherchent pas à imposer une signature spectaculaire. Leur ambition est que l'intervention se fonde naturellement dans le lieu, au point qu'un visiteur peine à distinguer leur intervention de l'existant. Le jardin incarne cette démarche : structuré autour de la mémoire du cloître disparu, il devient un espace partagé, un paysage habité. L'architecture s'écrit dans les interstices du temps long, avec une justesse et une discrétion qui honorent la mémoire du lieu tout en l'inscrivant dans l'avenir.

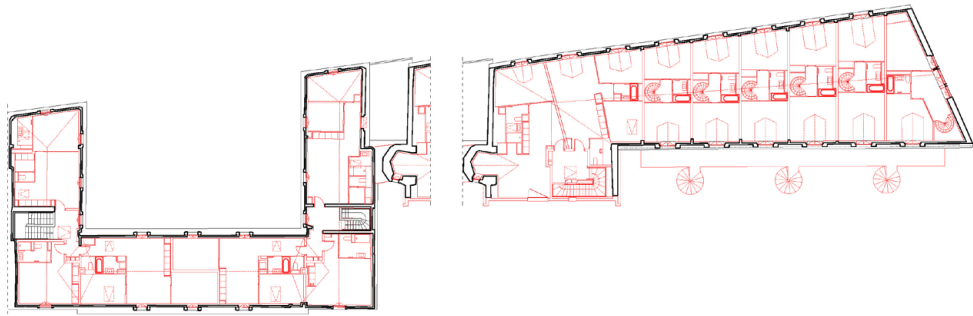


Les coursives extérieures sur la cour-jardin



Dialogue entre le pignon réouvert dans un langage contemporain et l'hôtel particulier

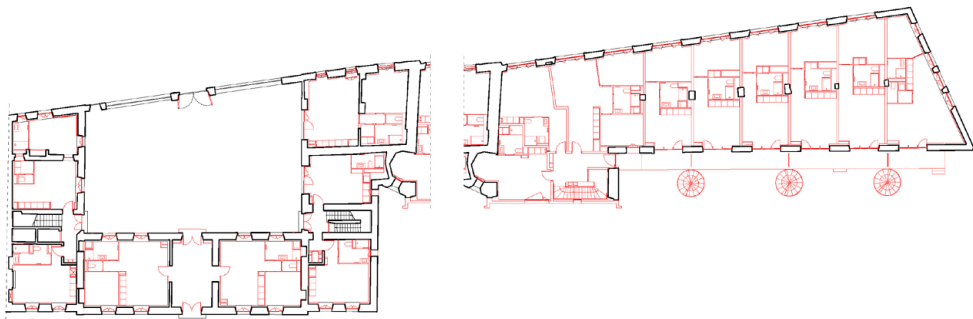




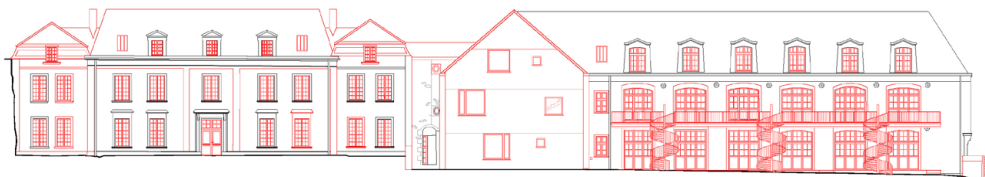
PROJET - Plan de l'étage R+2



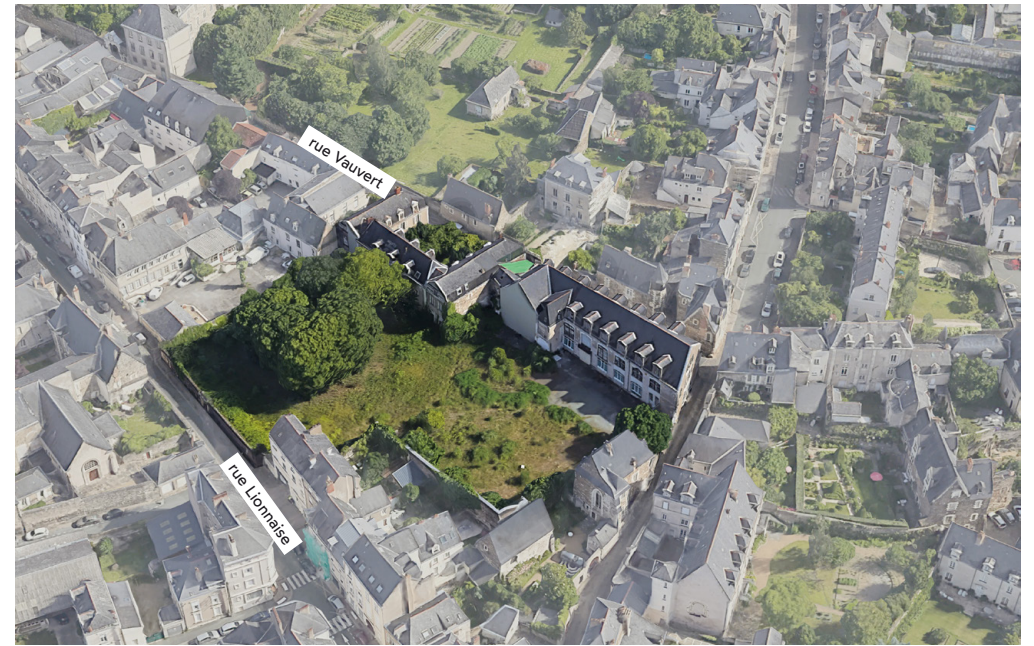
PROJET - Plan de l'étage R+1



PROJET - Plan du Rez-de-chaussée



PROJET - Façade sur la cour



Usine Hamard, 2005 : plan du rez-de-chaussée
(incluant sur la partie droite l'hôtel d'Ambray-orphelinat municipal de filles)

RESTAURATION DU PORTAIL DES BÉNÉDICTINES

- Maîtrise d'ouvrage :** Congrégation des Bénédictines
Maîtrise d'œuvre : Arnou Architectes
Programme : Restauration du portail d'entrée du couvent
Mission : MOE complète + économie + OPC
Calendrier : Livré en 2025
Coût : 186 000 €HT
Crédits : texte, Arnou Architectes
Photographies Arnou Architectes

Le Calvaire d'Angers, fondé en 1619, va abriter de nombreux usages et accueillir des usagers variés au fil des siècles. C'est en 1835 que le portail monumental sur la rue Vauvert est construit dans l'axe de l'église du couvent. Ce portail, sculpté et très ornementé, est composé d'une travée forte formée par une porte cochère en arc plein cintre et, de part et d'autre, des travées faibles, parfaitement symétriques, constituées pour l'une d'une porte piétonne et

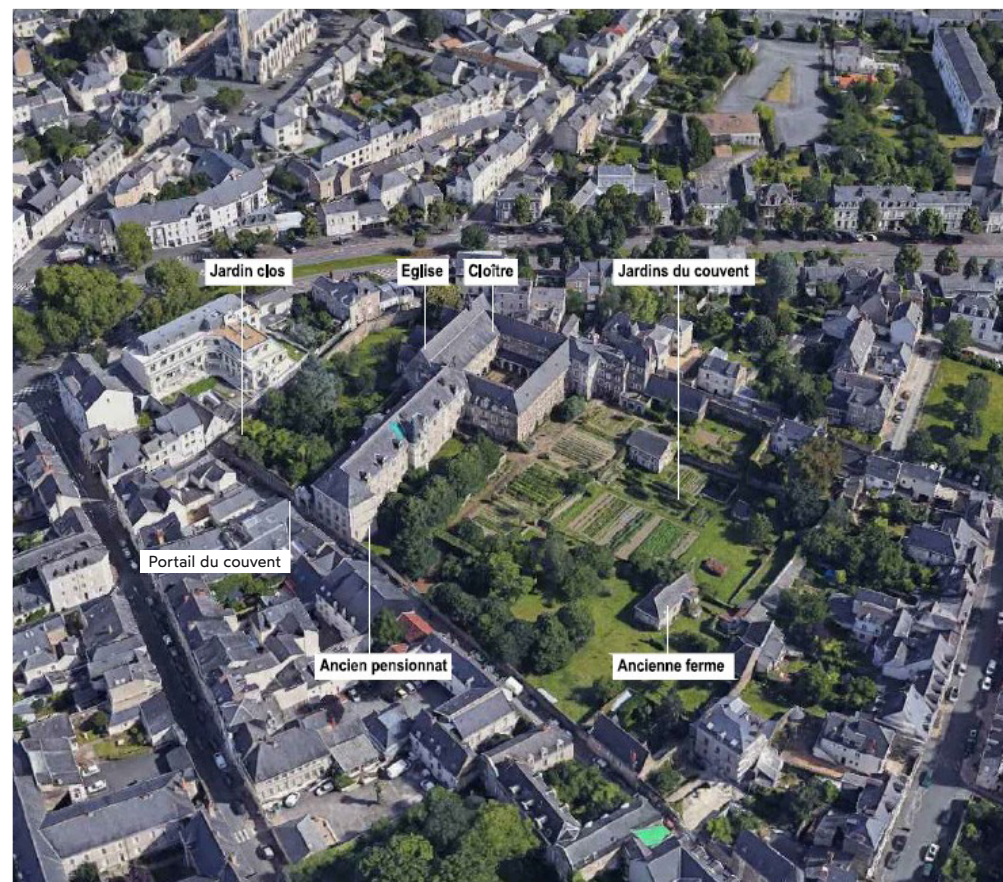
pour l'autre d'une réplique en décor de cette porte. Le portail présente de nombreux désordres structurels et surfaciques. Aujourd'hui, le projet concerne la restauration de ce portail monumental : les travaux consisteront en la neutralisation de tous les éléments dégradants et parasites, la restauration des maçonneries en pierre de tuffeau, des sculptures, la restauration des enduits, de la couverture et des ferronneries.



État initial avant projet du portail



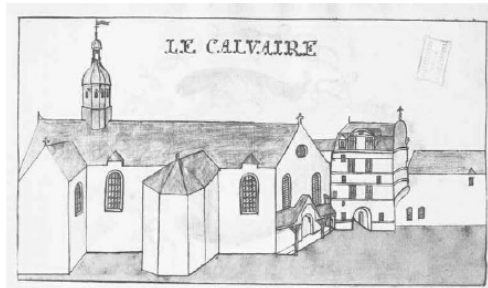
Le portail restauré



RÉHABILITATION DU PENSIONNAT DES BÉNÉDICTINES

- Maîtrise d'ouvrage :** Histoire & Patrimoine
- Maîtrise d'œuvre :** Arnou Architectes
- Programme :** Transformation de l'ancien pensionnat du couvent des Bénédictines en 24 logements
- Mission :** MOE complète
- Calendrier :** Chantier en cours, livraison 2027
- Crédits :** texte : Arnou Architectes
Photographies Arnou Architectes (int) - Jonathan Letoublon (ext)

Le couvent de la congrégation des sœurs Bénédictines du Calvaire d'Angers se trouve dans le quartier dit de la «Doutre» dans la commune d'Angers. Erigé en 1623, il va abriter de nombreux usages au fil des siècles. Un premier pensionnat de jeunes filles y est notamment construit en 1765. Détruit puis reconstruit en 1862, ce pensionnat ferme ses portes en 1904. Il fait en 2019 l'objet d'études pour sa transformation en 24 logements. Le projet consiste également en la rénovation de l'ensemble du bâtiment pensionnat et en l'aménagement de ses abords immédiats. **Les façades et toitures de l'ensemble des bâtiments, et le jardin dans sa totalité, sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 14 février 1964.**



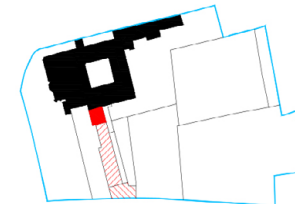
Dessin, Ballain, 1716
extrait du dossier de l'inventaire des Monuments historiques
Le premier bâtiment du pensionnat du XVIIIe siècle et ses annexes



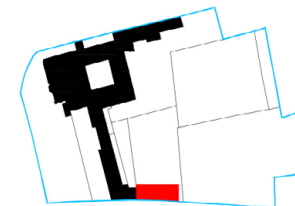
Gravure du pensionnat, (XIXe siècle)
extrait du dossier de l'inventaire des Monuments historiques
Apparaissent clairement le bâtiment rue Vauvert aujourd'hui disparu et le système de jardin en lien avec le pensionnat : un clos dans un clos



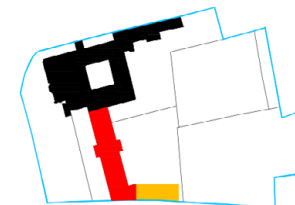
Vue actuelle sur le couvent des Bénédictines depuis les jardins



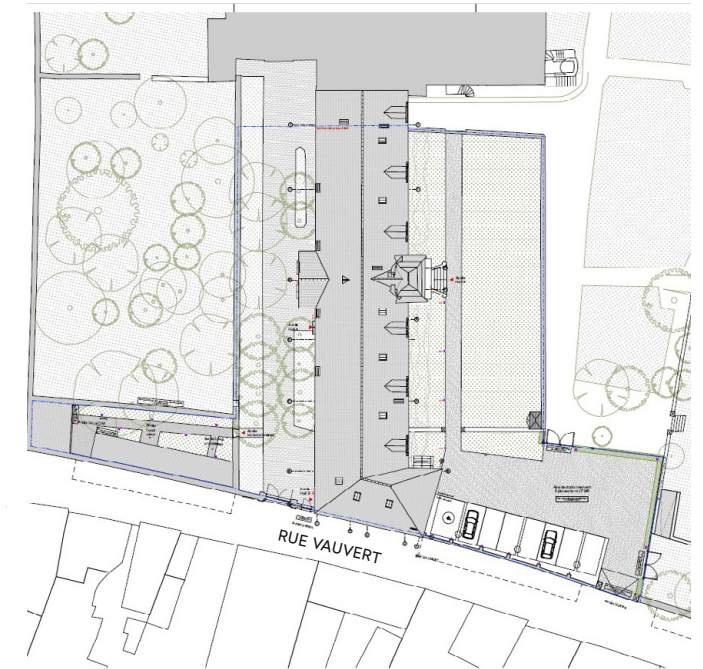
1765 : Construction du premier pensionnat et ses dépendances



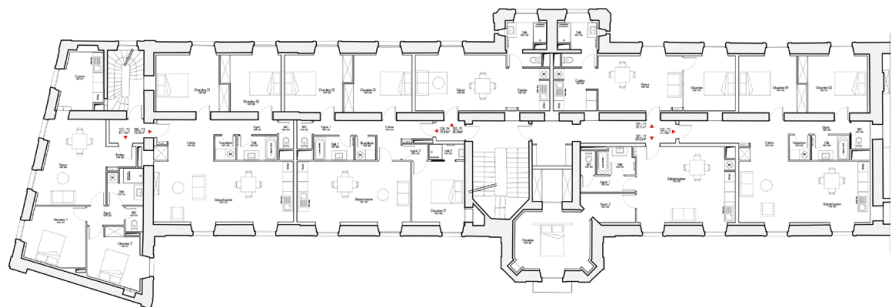
1835 : Construction du bâtiment rue Vauvert



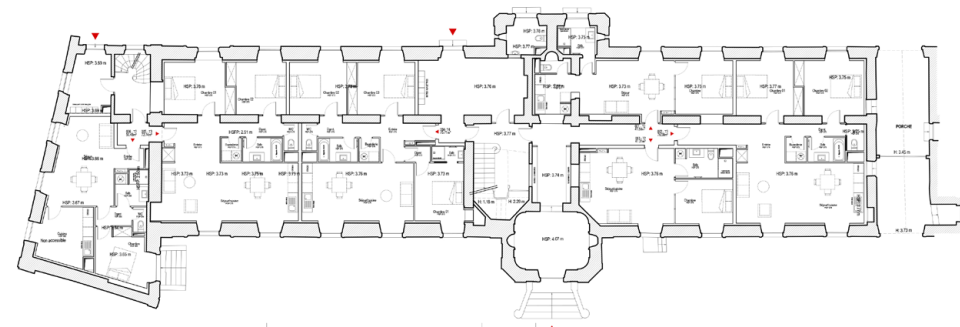
1862 : reconstruction du pensionnat
Après 1966 : démolition du bâtiment rue Vauvert



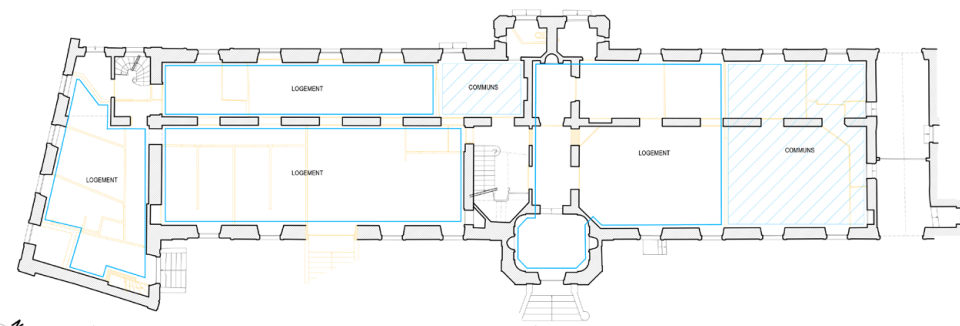
2024 : réhabilitation du pensionnat



PROJET - Plan d'étage R+1



PROJET - Plan du rez-de-chaussée

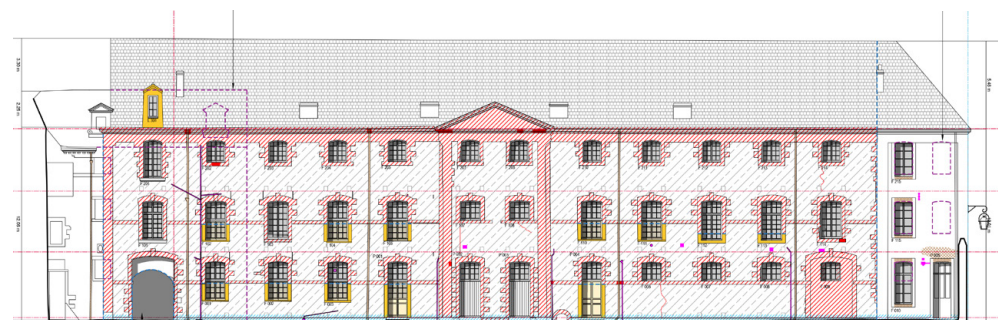
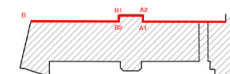


EXISTANT - Plan du rez-de-chaussée



GROS OEUVRE	<ul style="list-style-type: none"> Pierre de taille (tuffeau) Pierre de taille (granit) Maçonnerie de brique Pierre de taille (sireul) 	ENDUITS	<ul style="list-style-type: none"> Enduit à la chaux sur moellons de schiste Enduit ciment Enduit à la chaux hydraulique 	AUTRES	<ul style="list-style-type: none"> Menuiseries extérieures (repérage) Serrurerie Zinguerie et ferblanterie Eléments remarquables (ornements, décor...)
COUVERTURE	<ul style="list-style-type: none"> Ardoises Tuiles / terre cuite 				

PROJET - Restauration de la façade extérieure Nord Ouest sur la venelle



DESORDRE STRUCTUREL	<ul style="list-style-type: none"> Perte de matière Altérations lourdes Fissures Joints ouverts Déformations 	DESORDRE SURFACIQUE	<ul style="list-style-type: none"> Enduit ou parement altéré Colonisation biologique Noircissement Humidité Ouvrage technique apparent 	TEMOINS	<ul style="list-style-type: none"> Modification notable Trace diverse, témoignage archéologique, limites Hypothèse de restitution d'élément manquant ou disparu
----------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

EXISTANT - Diagnostic sanitaire et archéologique de la façade extérieure Nord Ouest

ARDEPA

Structure associative régionale, l'Ardepa se propose d'agir depuis 45 ans pour construire et diffuser une culture architecturale, urbaine et paysagère qui soit vivante et partagée par le plus grand nombre, et ce dès le plus jeune âge.

Défendant les espaces bâtis et paysagers, urbains et ruraux, comme un bien commun, elle cherche à tisser des passerelles entre les acteurs.rice.s du cadre bâti et les citoyen.ne.s, à mettre collectivement en débat la fabrique du territoire et à en faciliter la compréhension.

Association Régionale pour la Diffusion et la Pédagogie de l'Architecture
6 quai François Mitterrand - 44200 Nantes
02 40 59 04 59
lardepa@gmail.com
www.lardepa.com



Centre culturel d'architecture, la Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire est une plateforme collaborative, adossée aux acteurs et aux dynamiques transversales de son territoire, autour de deux échelles, celle du paysage urbain/naturel et de l'architecture

Implantée à Nantes mais opérante sur l'ensemble du territoire régional, elle s'affirme dans sa dimension de ressources, de réflexions, de création, de diffusion et d'actions, afin d'apporter une contribution utile à la définition de l'architecture, du paysage et de l'urbanisme comme des activités d'intérêt public.

Maison de l'architecture des Pays de la Loire
28 rue Fouré - 44000 Nantes
02 40 47 60 74
contact@maisonarchi.org
www.ma-paysdelaloire.com